EST-CE DE L'OR?

Par CLAIRE DE NESTE

C'est en vain que les petites violettes sur le revers des talus embaumaient maintenant, que la brise disait d'une voix haute, dans la cime du châtaignier, un chant de joie, le chant de tous les êtres qu'éveille pour l'amour le soleil d'avril, la jeune fille était insensible à tout, hormis à son propre chagrin.

VI

—A ta place, Séverine, je mettrais la rose crevette; la teinte sera mieux fondue.

Séverine prit, sans mot dire, pour enfiler son aiguille un brin de la soie que sa mère lui désignait.

La mère et la fille continuèrent de travailler à leur tapisserie, une bande aux couleurs harmonieusement fondues, où des chimères vieil or étaient enchaînées par des entrelacs de fleurs.

Mme Carbaud, une petite femme brune grisonnante, relevait au moindre bruit, vers le plafond son nez effilé, un peu court, accompagné de deux yeux trop brillants qui accentuaient encore l'expression hautaine et dure de sa physionomie.

Trois heures sonnèrent à la pendule de bois découpé et le coucou chanta.

—Trois heures seulement! dit la jeune fille avec un soupir.

Elle étouffa un bâillement et laissa tomber son ouvrage.

—Vrai! dit-elle tout à coup, c'est trop fort! Vous en conviendrez: quinze jours aujourd'hui qu'on ne l'a pas vu; oui, quinze jours, depuis la soirée de la baronne. Je sais que ce n'était pas un fiancé bien empressé, mais jamais je ne me fusse attendue à pareille chose.

—J'espère, dit la mère, que tu ne t'es pas plainte à Rose.

—Ah non! par exemple, répondit Séverine, relevant fièrement la tête.

—A la bonne heure. Au reste Sidonie est toujours la même pour moi. C'est un simple caprice de Léo, cela lui passera.

—Cela lui passera... cela lui passera.

—Et quand cela ne lui passerait pas, après tout? reprit Mme Carbaud, avec aigreur, je ne te comprends pas vraiment; tu trouveras à te consoler de la perte de ce beau monsieur, j'espère. Ce n'est pas un parti si rare. Cela me faisait plaisir, nous faisait plaisir à tous évidemment. C'est Sidonie et moi qui avons eu l'idée d'unir nos enfants. Mais enfin... une jeune fille comme toi! tu n'es ni laide, ni difforme je suppose, et une dot comme la tienne... cela ne court pas les rues.

Séverine poussa un soupir, qui n'était assez que toutes ces considérations ne la touchaient guère.

—Vous n'avez rien dit à mon père, au moins! reprit-elle, au bout d'un instant.

—Non, pas encore.

—Ne lui dites rien, je vous en prie, s'il pouvait se douter!... ce serait fini, voyez-vous.

M. Carbaud, en effet, était trop entiché des mérites de sa fille pour pardonner à qui que ce fût de lui laisser voir de la froideur. C'était au reste un magistrat intègre mais obstiné, quoique intelligent. Il avait été attiré à Sagyclane par sa femme, qui y possédait de vastes propriétés. Elle avait aussi une amie d'enfance, Mme Sidonie Lagnens, la mère de Léo.

Le projet de mariage formé par les deux mères n'avait rencontré d'opposition d'aucun côté; les jeunes gens étaient d'âge assortis: vingt-sept et vingt quatre ans, de fortune à peu près égale, de situation sociale pareille, appartenant l'un et l'autre à de vieilles familles bourgeoises. Séverine aimait Léo; quant à lui il y avait fort à présumer que ses sentiments étaient à l'unisson de ceux de la jeune fille, car, bien qu'il ne lui eût jamais montré de passion exaltée, ce qui du reste ne semblait pas être dans son tempérament, il faisait son devoir de galant courtois.

Dès qu'il serait installé, ce qui ne tarderait pas sans doute, son père lui réservant une jolie dot pour acheter une clientèle, le mariage aurait lieu.

Séverine qui depuis un instant regardait à travers la vitre, dans la rue, tressaillit.

—Léo! exclama-t-elle.

Le jeune médecin en effet était là; il causait avec Me Gaulé, l'un des notaires de la petite ville.

—Assurément il va venir, et te porter ses excuses.

—Je l'espère bien.

—Et tu vas le recevoir comme il le mérite!

—Vous pouvez y compter.

Toutefois le contentement brillait dans les yeux de la jeune fille. Elle redressa sa taille, et ses lèvres s'épanouirent sous un sourire, comme une fleur mûre qu'a touchée un rayon trop ardent. Elle se remit à travailler à sa bande de tapisserie. La sonnerie électrique retentit bientôt dans l'antichambre, et elle sentit son cœur qui l'étouffait.

Léo revenait, mais ce n'était pas, comme le pensait Séverine, dans une humble attitude de coupable qui vient solliciter son pardon. Il arrivait fort irrité; et ce qu'il fallait faire, ce qu'il fallait dire, il n'en savait rien lui-même.

Les paroles dures et même injustes d'Anne-Marie l'avaient plus éloigné d'elle depuis leur rencontre au moulin, son souvenir le hantait, il revoyait en sa pensée le profil de la jeune fille si fin, ses beaux yeux, qui voulaient sans doute être terribles, mais qui n'exprimaient bien plus de douleur que de méchanceté.

Et maintenant qu'il voyait le malentendu grandir entre eux, qu'elle semblait s'éloigner de lui davantage, lentement son irritation grandissait contre celles qui en étaient la cause, Rose et Séverine. Pour la première, il avait déjà témoigné son mécontentement; pour celle-ci, il sentait confusément le besoin d'une réparation analogue.

Le jeune médecin s'était assis à quelque distance des dames Carbaud et les regardait continuer leur tapisserie, la mère, les lèvres pincées, la fille, les sourcils froncés volontairement, mais sitôt la joie se trahissait malgré elle dans le brillant du regard, dans le sourire des lèvres; elle avait un tant peu qu'il le revint plus!

Il disait quelques banalités, parlait du changement du Procureur de la République, du procès que venait de perdre Me Gaulé contre un de ses parents. De son absence il n'en était pas question. "Et c'est tout ce qu'il trouve à dire pour s'excuser! voilà qui est fort" pensait Mme Carbaud dont le mutisme recouvrait une indignation croissante.

"C'est tout ce qu'il a à me dire? pensait aussi Séverine avec tristesse.

Mais au lieu de lui faire des reproches, ou même de lui montrer de la froideur, elle répondait de bonne grâce à celui qu'elle aimait! Et de ce bonheur, qu'elle goûtait bien moins alors qu'il lui venait d'une manière régulière et comme une chose qui ne pouvait manquer, elle jouissait avec une extraordinaire intensité maintenant qu'elle en avait été privé quinze longs jours, et qu'elle avait tremblé un instant de le perdre pour jamais.

Cependant Madame Carbaud éclata tout à coup.

—Eh bien, Monsieur, c'est tout ce que vous trouvez de nouveau à dire de mis le temps qu'on ne vous a vu?

Elle le tutoyait d'ordinaire.

Il frissonna.

Cette petite femme sèche lui en imposait, sans doute parce que depuis son enfance elle le traitait en petit garçon que l'on gourmande.

"Ah! mon Dieu!" s'était dit Séverine effrayée de ce qui allait suivre.

—Oui! continua-t-elle, d'une voix humble et tendre, qui contrastait singulièrement avec l'air arrogant qui lui était coutumier, oui, mon cher Léo, ma mère et moi aussi je l'avoue, nous avons été bien surprise de votre longue absence, et nous serions heureuses que vous nous en disiez un peu la raison.

La raison! évidemment c'était l'irritation qu'il n'avait cessé de ressentir contre elle. Mais cela lui paraissait autrement difficile à dire qu'il ne l'eût pensé.

Quelques minutes de silence suivirent bien longues pour les trois acteurs de cette simple scène.

—Séverine, dit enfin Léo, je ne suis pas homme à me contraindre, vous le savez; si je ne suis pas venu durant cette quinzaine, c'est que...

—C'est qu'apparemment, dit la jeune fille, dont le mauvais caractère reprenait le dessus, la chose vous paraissait déjà vieille de charme.

—Peut-être, répliqua Léo, avec une brutale franchise...

—Ah! ah! dit madame Carbaud, si l'on n'est pas plus impertinent.

—M. de la Palisse ne parlait pas mieux que vous, ajouta Séverine, les lèvres tremblantes de dépit.

—Séverine, répliqué Léo, durement, je vous engage à mettre une sourdine à vos paroles ironiques; et, d'une façon générale, à vous défier d'un certain penchant à faire ce qu'a votre caractère, et qui, parfois, vous entraîne à des écarts fort regrettables.

Trêve de conseils! Monsieur, dit sèchement Mme Carbaud.

Mais Léo voulait dire toute sa pensée; il ne lâcherait pas la bonne occasion offerte.

—Oui, fort regrettables. Et, pour ne vous citer qu'un exemple, vous vous êtes laissé aller l'autre soir, chez la baronne Guerry, à des paroles méchantes, à une hostilité absolument injustifiée contre une personne...

Séverine éclata d'un rire forcé.

—Ha! ha! je m'en doutais! j'en étais sûre! la jolie Anne-Marie! Est-ce que cette coureuse de grands routes et sa bicyclette vous intéressaient, mon cher Léo?

Le jeune homme demeura quelques instants interdit. Ces paroles avaient été un trait de lumière enveloppé de ténèbres.

—Eh bien, quand même? dit-il enfin, d'un air de défi.

—Assez! Monsieur, assez! dit Mme Carbaud, hors d'elle-même; Séverine n'a que trop souffert vos insolences. Vous êtes libre... allez.

—Léo, je vous en prie, disait Séverine en se levant pour essayer de le retenir.

Mais il avait pris son chapeau, et il s'en allait, pressé d'échapper à une scène pénible où Mlle Carbaud tenterait sans doute de le ressaisir.

Léo sortit. Au dehors, le ciel de mai, d'un bleu sombre, s'arrondissait en ramant de coupole sur la large rue endormie de la petite ville, où quelques arbres, dépassant les murs des petits jardins qui séparent leur verdure fraîche et le parfum un peu amer de leur sève débordante.

Plus loin, devant la perception, Ann-Marie, prête à quitter Mlle Louvet, une grande ombrelle rose sur l'épaule, apparaissait, en sa simple robe de toile écrue, dans tout l'éclat de sa radieuse jeunesse et avec un sourire le meilleur, celui où se reflétait son âme, à la fois lui; cependant il en eut le cœur tout réjoui, comme d'une fleur rare et suave qui ne nous est point destinée, et que néanmoins nous respirons avec délices au passage.

En face de la perception, sous la galerie de bois vermoulu d'une vieille maison, deux hirondelles, en une prodigieuse activité, bâtissaient en hâte, avec des cris de joie, de petits vols circulaires, des coups de becs rapides, leur nid fragile de paille et de terre.

"L'amour! il n'y a rien de tel au monde" se disait Léo, en s'en allant d'un pas léger.

Je ne sais quelle joie débordante l'enivrait. L'image de celle qui, en ce moment même, le pleurait, là-bas, était évanouie comme le fantôme morose d'un mauvais rêve.

Aimer! être aimé! se répétait-il encore, tout est là.

Et une autre image l'accompagnait, lui souriait aussi nettement qu'en cette soirée de la baronne, celle de la jolie Anne-Marie, que, malgré ses paroles injustes il adorait maintenant.

Quand il était passé devant les deux jeunes filles, Anne-Marie était devenue toute rouge, au souvenir sans doute de leur rencontre au moulin.

Le perspicace œil bleu d'Amélie la vit.

"Tiens! tiens!" se dit-elle.

Et elle se promit bien de tirer profit de ce qu'elle devinait à moitié.

VII

A Continuer.

ON DEMANDE

Jeunes Filles de 16 ans et au-dessus

Voilà Votre Chance.

Travail Léger, Facile. Emploi Assuré.

Bons Salaires

70 heures par semaine. Libres les samedis après-midi toute l'année. S'adresser au bureau d'emploi, à 7 heures du matin.

AMERICAN CAN COMPANY

North Cortez et Toulouse

APPORTEZ VOTRE CARTE DE TRAVAIL.

NEURASTHENIE

LES GOUTTES CONCENTRÉES DE

FER BRAVAIS

sont le remède le plus efficace contre ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc.

Sans odeur ni saveur le Fer Bravais est recommandé par les médecins du monde entier. Il ne constipe pas. Il ne noircit pas les dents. Il donne un peu de bonne mine.

SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ

Toutes Pharmacies et Rougier frères, Montreal. Echantillon gratis et franco sur demande par carte à 2 cents. 130, rue Lafayette Paris

CONVALESCENCE

Beautiful Bust and Shoulders

are possible if you will wear a scientifically constructed Bien Jolie Brassiere.

The dragging weight of an unconfined bust so stretches the supporting muscles that the contour of the figure is spoiled.

BIEN JOLIE (BE-AN JO-LEE) BRASSIERES

put the bust back where it belongs, prevent the full bust from having the appearance of fullness, eliminate the danger of dragging muscles and confine the flesh of the shoulders, giving a graceful line to the entire upper body.

They are the daintiest and most serviceable garments imaginable—come in all materials and styles: Cross Back, Hook Front, Surplice, Bandeau, etc. Boned with "Wal-on," the rustless boning permitting washing without removal.

Have your dealer show you Bien Jolie Brassieres, if not satisfied, we will gladly send him, prepaid, samples to show you.

BENJAMIN & JOHNES

21 Warren Street Newark, N. J.

WRIGLEY'S

All three brands sealed in air-tight packages. Easy to find—it is on sale everywhere.

Look for, ask for, be sure to get WRIGLEY'S

The Greatest Name In Goody-Land

WRIGLEY'S SPEARMINT THE PERFECT GUM LASTS THE FLAVOR MINT LEAF FLAVOR

SEALED TIGHT

WRIGLEY'S DOUBLEMINT CHEWING GUM PEPPERMINT

KEPT RIGHT

JUICY FRUIT

WRAPPED IN UNITED COUPONS

18

Flavor Lasts

Nous Expédirons Dans Toutes les Parties de l'Europe

Si vous voulez aider vos amis en Europe qui sont dans le besoin, NE LEUR ENVOYEZ PAS D'ARGENT, parceque l'argent ne leur est d'aucune utilité, attendu qu'ils ne peuvent acheter les articles nécessaires. MAIS VENEZ A NOUS, et nous vous ferons un paquet contenant les provisions les plus nécessaires, telles que du jambon, du lard, du bœuf, de la farine, du riz, du lait, etc. Nous vous donnons le choix parmi

Les Choses Dont Vous Avez Besoin. Elles Seront Toutes de Première Qualité.

Nous expédions assuré et affranchi à l'adresse désirée, sans autre peine pour vous.

President Institute

NEW YORK.

L. MATHEWS Agent Local,

Phone, Main 735.

P. O. Box 1529 ou aux soins de ce journal.

Boisson de Famille

Malt-de-Houblon

Une Boisson Etonnante

Spécialement préparée par des hommes expérimentés et recommandée comme boisson de famille. Elle est riche en écume, avec un goût agréable, et résultats garantis. Les ingrédients pour faire cinq gallons expédiés sur recette de $1; assez pour 24 gallons expédiés sur recette de $2.50; instructions nécessaires avec chaque ordre. Essayez-nous et soyez convaincus. Admonition: NE VOUS SERVEZ PAS DE LEVAIN, C'EST CONTRAIRE A LA LOI. Un livret donnant toutes sortes de formules envoyé sur recette de $1.

INTERSTATE DISTRIBUTORS

27 East Grand River Avenue

Detroit, Mich.

Bottin des Sociétés Françaises

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, organisée le 11 mars 1843. Local de la société, 1820 Ste. Anne. *Officiers:* Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, François Bildstein; Secrétaire, A. J. Bonnemer; Trésorier, William Gomez. Séances le 1er et 3ème jeudi de chaque mois, au local de la société.

L'Union Française, fondée le 12 octobre, 1872. Local de la société, 928 Rue des Remparts. (Ecole gratuite pour filles.) Officiers; Président, Emile J. Ecuyer; Vice-Président, F. Surmerly; Secrétaire, René F. Clerc. Séances le 1er mercredi de chaque mois, au local de la société.

Société des Bouchers, organisée en 1866, incorporée le 17 octobre 1867. Officiers: Président, Sylvain Damestre; Vice-Président, Maurice Cazabonne; Secrétaire, Paul Vanderborre. Séances le 1er jeudi de chaque mois, chez Laudumiey & Cie, 112 Rue des Remparts.

Société d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle de St. Maurice, organisée le 29 janvier 1874. (Fête anniversaire le 22 septembre.) Officiers: Président, Emile J. Naudon; Premier Vice-Président, Mataeas Router; Deuxième Vice-Président J. P. Bouvier; Secrétaire, Nemours H. Nunez, Jr. Réunions générales le dernier jeudi de chaque mois. Salle de réunions au coin des rues Chartres et Charbonnet.

L'Athénée Louisianais, organisé le 12 janvier 1876. Officiers: Président, Bassière Rouen; Premier Vice-Président, Edgar Grima; Deuxième Vice-Président Charles F. Claiborne; Secrétaire, Lionel C. Durel; Assistant-Secrétaire, André Lafargue. Jours de réunions fixés par le comité; Local des réunions aux bureaux du Propagateur Hibernia.

La Société Protectrice des Laitiers, organisée en 1879. Incorporée en 1884. Officiers: Président, John Fordes; Vice-Président, N. Charoulleau; Secrétaire, F. E. Fazot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le premier lundi de chaque mois. Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, Incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons.) Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président; Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dabezies; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le second vendredi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 740 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labourdelle; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darribère; Secrétaire aux minutes, A. Daste; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise fondée le 16 octobre, 1908. Officers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Local des réunions à l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 4 heures p. m.

Le Secours à la France, fondée en août 1916. Local social, 740 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Martin; Deuxième Vice-Président, J. Darribère; Trésorière, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despaux. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 16 avril, 1894. Officiers: M. le Consul de France Président d'Honneur; Président, H. J. Preau; Vice-Président, F. Laudumiey; Secrétaire, J. Serio; Trésorier, A. Gallard. Local social chez F. Laudumiey & Cie., 1112 Rue des Remparts. Séances le troisième mercredi de chaque mois, au local de la société.

"Hold-Tight" 2 FOR 25¢ WHITE OR GRAY 25¢ EACH CAP OR FRINGE SHAPE

"Hold-tight" hair nets enjoy an enviable national reputation and the friendship of millions of women—"Hold-tight" hair net is made of the finest real human hair. All shades. EVERY "HOLD-TIGHT" HAIR NET GUARANTEED OR MONEY REFUNDED. ORDER AT YOUR FAVORITE STORE. IF THEY CANNOT SUPPLY YOU, WRITE US. STATE COLOR AND SHAPE.

HAIR NETS

ADOLPH KLAR 221-4TH AVENUE NEW YORK

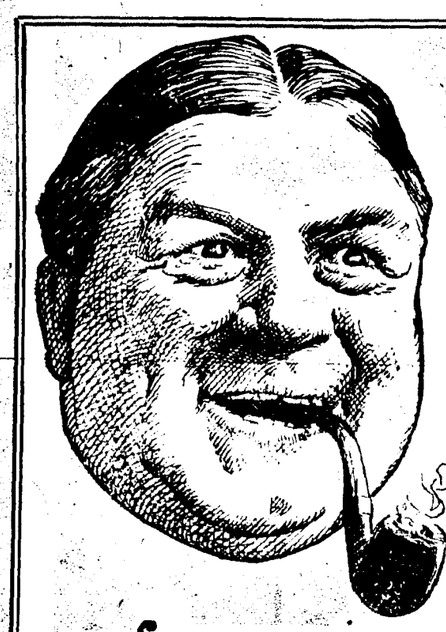
"HOLD-TIGHT" HAIR WAVERS 10¢ A PACKAGE "HOLD-TIGHT" VEIL WITH ELASTIC 10¢ EACH

"BLUE BONNETS" *The Aristocrat of New Fabrics.*

The exquisite quality of this new cloth is only equaled by its practical utility. Transcendently beautiful, yet firm, full bodied and wonderfully durable. Wears without wrinkling, repels dust, launders beautifully. Absolutely dye fast. Eminently suitable for all manner of costumes in or out of doors. Also for draperies and furniture coverings. In a broad range of patterns and colorings.

If your dealer doesn't carry "Blue Bonnets" send us this ad with name of dealer and we will send him samples and notify him of your request.

LESHER WHITMAN & CO. Inc., 881 Broadway, N. Y.



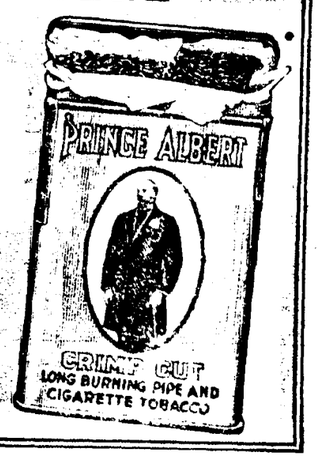
Votre Propre Tabac Pour La Pipe

SI VOUS VOULEZ avoir plus de plaisir d'une pipe, fumez le Prince Albert à n'importe quel prix. Il vous gagnera aussitôt que vous en ferez un essai convaincant. Son arôme, sa saveur et sa fraîcheur battent tout ce que vous avez pu fumer dans une pipe auparavant.

PRINCE ALBERT

the national joy smoke

Vous laisse fumer autant que vous le souhaitez. Il ne vous mordra pas la langue ou ne vous desséchera pas la gorge parce que la morsure et le desséchement ont été supprimés par notre procédé breveté exclusif. Achetez du Prince Albert aujourd'hui et découvrez vous-même que c'est le meilleur tabac pour la pipe ou la cigarette que vous n'ayez jamais fumé.



Sacs rouges, boites rouges, pots de fer-blanc d'une livre et d'une demi-livre et pot de verre d'une livre avec couvercle garni d'une éponge pour conserver l'humidité.

R. J. REYNOLDS TOBACCO CO.

WINSTON-SALEM, N. C.